





## L'adolescence de nouveau à l'affiche avec Naoko Yamada

**E**n 2018, ceux qui ont eu la chance de découvrir au cinéma *Silent Voice*, film d'animation japonais de la jeune trentenaire virtuose Naoko Yamada, auront forcément envie de voir *Liz et l'Oiseau bleu*, sa nouvelle œuvre traitant, non plus d'abord de la surdité, mais toujours de l'adolescence (2019, 1 h 30). <sup>(1)</sup>

L'histoire : Nozomi est une jeune adolescente extravertie et très populaire auprès de ses camarades de classe, doublée d'une talentueuse flûtiste. Mizore, plus discrète et timide, joue du hautbois. Mizore se sent très proche et dépendante de Nozomi, qu'elle affectionne et admire. Elle craint que la fin de leur dernière année de lycée soit aussi la fin de leur histoire, entre rivalité musicale et admiration. Elles se préparent à jouer en duo pour la compétition musicale du lycée Kita Uji. Quand leur orchestre commence à travailler sur les musiques de *Liz et l'Oiseau bleu*, les deux amies croient voir dans cette œuvre le reflet de leur propre histoire...

Le film s'articule entre l'histoire du conte *Liz et l'Oiseau bleu* et la réalité dans un lycée au Japon, de nos jours. Ce cheminement croisé entre ces deux récits, entre le réel et le fantastique, on le retrouve tout au long du film. Les premières minutes donnent la mesure. Dans la première scène, on découvre Liz, entourée des animaux de la forêt qu'elle nourrit soigneusement les uns après les autres. Son attention va se porter sur un petit oiseau mystérieux, d'un bleu vif et perçant qui ne tarde pas à s'envoler. On devine



Nozomi à la flûte et Mizore au hautbois

qu'il va représenter le lien entre tous les personnages. Mais de quelle manière ? On est immédiatement transporté à l'entrée d'un lycée japonais. Mizore attend son amie Nozomi pour aller répéter les morceaux dans la classe de musique. Ces deux scènes reflètent à elles seules toute la beauté et la poésie qui se dégagent de ce film. Alors qu'aucune parole n'est prononcée, par de simples sons, comme le bruissement des feuilles ou le bruit des chaussures sur le bitume et les expressions des visages, on est plongé dans une ambiance envoûtante, presque irréelle. Un univers pourtant réel mais qui paraît éphémère. (source : la critique du film sur <https://japoncinema.com>)



**R**apport d'activités et rapport financier 2018-2019 du CÉAS de la Mayenne, diffusés à l'occasion de l'Assemblée générale, qui s'est tenu le mardi 23 avril, à Laval, en présence d'une trentaine de personnes.

« Les cris d'alarme sont toujours plus insistants pour mettre en garde contre les conséquences de ce dérèglement [climatique] dont plus personne – du moins plus personne de sérieux – ne conteste qu'il résulte de l'activité humaine, des émissions de gaz à effet de serre et de l'augmentation incontrôlée des surfaces cultivées. (...) En dépit des déclarations d'intention de l'accord de Paris, conclu en 2015 et entré en vigueur en novembre 2016, aucun pays n'a mis en œuvre les mesures nécessaires à un infléchissement de ses émissions de gaz à effet de serre. La France pas plus qu'un autre, sans parler des États-Unis ou de la Chine. Tous les États, en réalité, pratiquent la politique de l'autruche. Coupables irresponsabilités. »

« Climat : il n'est pas trop tard pour réagir » (éditorial), *Le Monde* du 11 octobre 2018.

(1) – Cf. « Manga en 7 tomes / Film d'animation de 2 heures – (A) *Silent Voice* : la surdité, mal-être et amitié », *La Lettre du CÉAS* n° 354 de septembre 2018 (supplément « Santé : la thérapie du témoignage »).